

**Un événement panorthodoxe : le xv^e Congrès orthodoxe
en Europe Occidentale
(Bordeaux, 30 avril – 3 mai 2015)**

Du 30 avril au 3 mai 2015 s'est tenu à Bordeaux, sous l'égide de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France (AEOF), le xv^e Congrès orthodoxe en Europe Occidentale. Cette quinzième édition, depuis le premier Congrès de 1971, a rassemblé près de 600 participants de divers diocèses orthodoxes, venus des pays d'Europe occidentale et au-delà, pour un partage commun sur le thème de la condition des chrétiens « pleinement dans le monde, mais pas de ce monde ». Quatre conférences plénières, trois tables rondes et une trentaine d'ateliers ont permis d'approfondir la question, ainsi que des temps de prière et une soirée d'hommage consacrée à la mémoire du père Cyrille Argenti.

Le Congrès a débuté le vendredi 1^{er} mai par la Divine Liturgie qui a d'emblée donné le ton de l'événement : un rassemblement de fidèles très divers puisant son unité à la Table eucharistique. Nicolas Behr, au nom de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale, qui était organisatrice de l'événement, a ensuite souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants. Des messages de soutien envoyés par plusieurs évêques retenus ailleurs ont été lus à cette occasion : le Métropolite de France, Mgr Emmanuel, président de l'AEOF, soulignait notamment que le chrétien est appelé à devenir médiateur entre le visible et l'invisible ; le métropolite de Belgique Mgr Athénagoras, dans un message long et chaleureux adressé aux congressistes, rappelait pour sa part qu'il avait participé à tous les congrès orthodoxes précédents, « lieux d'expériences fabuleuses et combien enrichissantes » et que sa personnalité avait été « forgée » par les « grands personnages » qu'on y entendait ; quant à l'Archevêque Job (Exarchat des paroisses de tradition russe), il a mis l'accent sur la dimension panorthodoxe d'un tel rassemblement, appelant les participants à être des « éléments constructifs » dans l'Église.

Le premier conférencier, le père Jean Gueit, recteur de la paroisse Saint-Hermogène (Marseille), professeur émérite de droit (Université d'Aix-en-Provence) et aumônier de la Fraternité orthodoxe, a axé sa réflexion sur l'adage patristique « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ». Il a introduit la problématique du Congrès en montrant que le mode de fonctionnement de l'humanité est marqué par des polarités conflictuelles de plus en plus violentes et mortifères. Seule l'élaboration du droit et l'organisation d'un pouvoir politique rendent possible la vie en société. Mais Dieu dépasse cette conflictualité en nous réconciliant avec nous-mêmes et avec le cosmos. Pour conclure, le père Jean a insisté sur la force libératrice de l'Esprit Saint face à toute forme d'autoritarisme : l'Église n'est pas un carcan mais le corps du Christ ressuscité.

Dans l'après-midi, la deuxième session plénière fut l'occasion d'accueillir à la tribune le professeur Assaad Kattan (Université de Münster), théologien laïc du Patriarcat d'Antioche, spécialiste de l'interprétation des Pères de l'Église et du dialogue entre christianisme et Islam. Dans son allocution intitulée « Pour une théologie orthodoxe contre la démission », Assaad Kattan a appelé à un renouveau créatif de la théologie qui permette d'établir des ponts entre la réalité actuelle post-moderne et le vécu ecclésial. Le théologien a souligné trois aspects : la nécessité de revenir à une interprétation dynamique de la Tradition ecclésiale, permettant d'en dégager le message essentiel sous ses formes transitoires, l'importance d'avoir une approche théologique qui valorise la raison, enfin l'urgence de développer de nouveaux modes de lecture des textes au fondement de la Tradition.

Une série d'ateliers a ensuite permis aux participants de réfléchir sur des questions aussi diverses que le rapport entre psychothérapie et paternité spirituelle, la transmission de la foi en famille, la vie du chrétien en entreprise, le dialogue entre Islam et christianisme, etc. En soirée, un hommage au père Cyrille Argenti devait rappeler, au fil des témoignages, combien cet artisan de la Fraternité orthodoxe, ardent promoteur d'une orthodoxie francophone et du dialogue œcuménique, fut avant tout un grand et authentique pasteur, s'efforçant de conduire vers le Christ les nombreuses personnes qui sollicitaient son aide.

Après l'office des matines, la deuxième journée du Congrès (samedi 2 mai) s'est ouverte sur la troisième session plénière la conférence de Mgr Stéphane, primat de l'Église orthodoxe d'Estonie. Celui-ci, dans une riche méditation, s'est demandé comment les chrétiens, en particulier orthodoxes, peuvent trouver des repères entre un Occident en pleine décroissance et le fanatisme montant au Proche-Orient et en Afrique. Il a montré que de cette tension peuvent naître les conditions d'une nouvelle rencontre authentique du monde avec l'Évangile. Mais, a-t-il souligné, « seule une pastorale de communion peut émouvoir la société sécularisée » en faisant redécouvrir à l'homme une réalité secrète qui ne peut que se contempler et en rappelant à la société son sens de l'amour.

Une seconde série d'ateliers a suivi cette conférence plénière. Puis, en début d'après-midi, s'est tenu un temps de prière œcuménique à l'intention des chrétiens d'Orient persécutés. Ce moment d'une grande ferveur a rassemblé, outre les participants au congrès, divers représentants religieux, notamment Mgr Laurent Dognin, l'évêque auxiliaire catholique de Bordeaux ainsi que Monsieur Erick Aouizerate, élu représentant le Maire de Bordeaux et Président du Consistoire Juif pour l'Aquitaine, tous unis dans une même prière pour les martyrs de notre temps. Une collecte d'argent a permis de rassembler plus de 3000€, à destination d'une branche du MJO (Mouvement de Jeunesse Orthodoxe) libano-syrien soutenant un diocèse de Syrie particulièrement touché par les combats.

Trois tables rondes simultanées se sont ensuite déroulées : la première, intitulée « Que peut on attendre du futur Concile panorthodoxe ? », et animée par Michel Stavrou (Institut Saint-Serge), avait pour intervenants le père Dimitrios Bathrellos (Athènes), Pierre Sollogoub (Fraternité orthodoxe en Europe occidentale) et le père Alexis Struve (Nantes, Kiev). Elle a permis de faire le point sur la préparation du concile panorthodoxe à venir et sur les attentes qu'il suscite. Les intervenants ont souligné le peu d'informations diffusées auprès du peuple de Dieu et la prise de conscience encore faible de l'importance de cet événement en gestation. La deuxième table ronde, consacrée à « la psychologie contemporaine et les Pères de l'Église » et menée en anglais par le diacre Michael Bakker (Pays-Bas), avait pour intervenants Christine Artiga, psychothérapeute (Bordeaux), Silouane Deutekom (Orthodox Peace Fellowship) et Matthieu Sollogoub, professeur de chimie moléculaire (Université Pierre-et-Marie-Curie, Paris VI). Intitulée « Questions actuelles d'éthique », la troisième table ronde, sous la houlette du père Christophe D'Aloisio (Institut Saint-Jean-le-Théologien, Bruxelles) et avec la participation de l'évêque Jean de Charioupolis (Genève, Paris), du docteur Denys Clément (Paris) et de la psychologue Natalie Victoroff (Paris), a abordé quelques questions éthiques telles que l'interruption médicale de grossesse, la fin de vie, la sexualité... Cette table ronde fut l'occasion de rappeler qu'il convient de ne pas sacraliser la vie au détriment de la personne et qu'un travail de formation des pasteurs comme des fidèles est indispensable pour que l'Église puisse relever les défis éthiques posés par le monde

contemporain. Des Vigiles festives, chantées en anglais, français, roumain, arabe, grec, ont clôturé cette seconde journée.

Le dimanche 3 mai, 3^e jour du Congrès, la Divine Liturgie a été présidée par le Métropolitain Stéphane d'Estonie auquel se sont joints Mgr Marc (Métropole roumaine) – qui a prononcé une belle homélie sur la guérison du paralytique – et Mgr Jean de Charioupolis (Patriarcat œcuménique). À l'issue de cette célébration de tonalité pentecostale, Mgr Stéphane a qualifié ce moment de sommet du Congrès et a laissé voir son émotion devant cette assemblée orthodoxe occidentale à laquelle il s'est dit lié par de profondes attaches spirituelles, faisant siennes ses joies et ses peines.

La dernière conférence plénière, prononcée par le théologien laïc grec Thanasis Papathanassiou, ayant pour thème « Quand l'idolâtrie séduit et mène à une Église sans mission », fut un appel à se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint pour faire de la vie chrétienne bien plus qu'une simple observance de rites. Le théologien a souligné le danger de croire qu'on peut posséder le Dieu vivant dans l'Église, transformant ainsi la foi en idolâtrie et faisant des prêtres une caste chargée d'administrer seule l'Église. Il importe de toujours se souvenir que la *lex credendi* (règle de foi) et la *lex orandi* (règle de prière) sont ancrées dans la *lex sequendi* : appel à « suivre le Christ nu » (saint Colomban). Car l'homme est appelé à être image de Dieu et non idole, ce ne sont pas les autels de pierre qui importent mais les autels vivants.

Ces trois journées de réflexion, de dialogue, de prière, d'échanges informels – notamment avec le métropolitain Stéphane d'Estonie, Mgr Jean de Charioupolis (Patriarcat œcuménique), Mgr Marc (Patriarcat de Roumanie, Bordeaux) et Mgr Nestor (Patriarcat de Moscou, Paris) – ont offert des moments de fraternité intense, qui ont permis de partager une véritable communion ecclésiale, respectueuse de la riche diversité des personnes, de leurs multiples ancrages juridictionnels et points de vue, tout en leur donnant de vivre pleinement leur unité en Christ. La joie de la Résurrection n'a cessé d'être proclamée, chantée et vécue durant ce congrès, sans perdre de vue la réalité de la situation des chrétiens au cœur du monde, invitant chacun à répandre à sa manière cette joie, une fois rentré dans son cadre de vie quotidien. Les Actes de ce Congrès (textes de conférences et rapports d'ateliers et de tables rondes) seront publiés prochainement dans la revue orthodoxe *Contacts* (www.revue-contacts.com). Les non-abonnés peuvent commander à l'avance ce volume en envoyant un chèque de 13 € à Revue CONTACTS, 61 allée du Bois du Vincin 56000 Vannes.